MAAMAR | מאמר

אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ

« Tu as distingué Hachem »

Chabbat Tavo, 'Haï Elloul 5730 [1970]

Hébreu
texte intégral, vocalisé

Français
traduction littérale en regard

Explications
encadrés adaptés de Simply Chassidus et synthèse

Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : éditions Kehot, via chabad.org. Le Rabbi a dit ce maamar en 5730. Traduction française littérale en regard ; les encadrés explicatifs sont adaptés du travail de Simply Chassidus.

אֶת־ה' הֶאֱמַרְתָּ הַיּוֹם לִהְיוֹת לְךָ לֵאלֹקִים וְלָלֶכֶת בִּדְרָכָיו וְלִשְׁמֹר חֻקָּיו וּמִצְוֹתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וְלִשְׁמֹעַ בְּקֹלוֹ. וַה' הֶאֱמִירְךָ הַיּוֹם לִהְיוֹת לוֹ לְעַם סְגֻלָּה כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר־לָךְ וְלִשְׁמֹר כָּל־מִצְוֹתָיו.

Tu as exalté [héb. heémarta] aujourd'hui Havayé, pour qu'Il soit ton D.ieu, pour marcher dans Ses voies, observer Ses lois, Ses mitsvot et Ses règles, et écouter Sa voix. Et Havayé t'a exalté [heémirkha] aujourd'hui, pour que tu sois pour Lui Son peuple précieux [héb. am segoula], comme Il te l'a dit, et pour observer toutes Ses mitsvot.

Ce maamar a été prononcé le 'Haï Eloul 5730 [1970]. Il part de deux passoukim qui se répondent : Israël « a choisi » Hachem, et Hachem « a choisi » Israël pour en faire Son peuple de prédilection. Tout le maamar porte sur ce verbe, mis en gras dans les deux passoukim.

אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ גו' והוי' הֶאֱמִירְךָ גו', וְאִיתָא בַּגְּמָרָא אָמַר לָהֶם הקב"ה לְיִשְׂרָאֵל כו' אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם שֶׁנֶּאֱמַר שְׁמַע יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹקֵינוּ ה' אֶחָד וַאֲנִי אֶעֱשֶׂה אֶתְכֶם חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם שֶׁנֶּאֱמַר וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גּוֹי אֶחָד בָּאָרֶץ.

« **Tu as exalté Havayé** », etc., « et Havayé t'a exalté », etc. On trouve dans la Guemara : « HaKadoch Barou'h Hou dit à Israël, etc. : Vous avez fait de Moi une entité unique ['hativa a'hat] dans le monde, ainsi qu'il est dit : "Écoute, Israël, Havayé est notre D.ieu, Havayé est Un" ; et Moi, Je ferai de vous une entité unique dans le monde, ainsi qu'il est dit : "Et qui est comme Ton peuple Israël, une nation unique sur la terre ?" »

La Guemara, au traité Bera'hot, lit ces deux passoukim comme un échange. Israël a rendu Hachem unique dans le monde en disant « Écoute, Israël, Hachem est Un ». En retour, Hachem rend Israël unique : « nation unique sur la terre ».

וְצָרִיךְ לְהָבִין מַה שֶּׁאָמְרוּ אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת, דְּפֵרוּשׁ עֲשִׂיתוּנִי כו' הוּא, דְּזֶה שהוי' הוּא אֶחָד (חֲטִיבָה אַחַת), נַעֲשֶׂה זֶה ע"י יִשְׂרָאֵל.

Il faut comprendre ce qu'ont dit nos Sages : « Vous avez fait de Moi une entité unique. » Le sens de « vous avez fait de Moi », etc., est en effet que le fait que Havayé soit Un (une entité unique) s'accomplit par Israël.

Le Rabbi interroge d'abord cette Guemara. Elle dit que les Juifs ont « fait » de Hachem une entité unique en proclamant Son unité. **Première question :** comment dire que les Juifs Lui ont conféré cette qualité en déclarant « Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un » ? Hachem ne la possède-t-Il pas même sans leur louange ?

וְכַמּוּבָן גַּם מִזֶּה שֶׁמְּדַמִּין אֲנִי אֶעֱשֶׂה אֶתְכֶם כו' לְאֵתָם עֲשִׂיתוּנִי (וּבִפְרָט לְהַגִּרְסָא אַף אֲנִי אֶעֱשֶׂה), דִּכְמוֹ שֶׁפֵּרוּשׁ אֲנִי אֶעֱשֶׂה אֶתְכֶם כו' הוּא דְּזֶה שֶׁיִּשְׂרָאֵל הֵם גּוֹי אֶחָד נַעֲשֶׂה ע"י הקב"ה [כְּמוֹ שֶׁמַּמְשִׁיךְ בַּכָּתוּב (לְאַחֲרֵי שֶׁאוֹמֵר וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גּוֹי אֶחָד בָּאָרֶץ) אָשֵׁר הָלַךְ הָאֱלֹקִים בְּעַצְמוֹ לִפְדּוֹת לוֹ עַם גו', וּפֵרֵשׁ רש"י וּמִמָּה הֵם מְיֻחָדִים מִכָּל הַגּוֹיִם, מִזֶּה אָשֵׁר הָלַךְ הָאֱלֹקִים בְּעַצְמוֹ לִפְדּוֹת לוֹ עַם כו' מִזֶּה אָנוּ מְיֻחָדִים], עד"ז הוּא גַּם פֵּירוּשׁ אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי כו', דְּעִנְיַן הוי' אֶחָד נַעֲשֶׂה עַל יְדֵי יִשְׂרָאֵל.

On le comprend aussi du fait que « Je ferai de vous », etc., est mis en parallèle avec « Vous avez fait de Moi » (en particulier selon la version « Moi aussi, Je ferai »). Le sens de « Je ferai de vous », etc., est que le fait qu'Israël soit une nation unique s'accomplit par HaKadoch Barou'h Hou [comme le passouk le poursuit (après avoir dit « Et qui est comme Ton peuple Israël, une nation unique sur la terre ») : « que D.ieu est allé Lui-même racheter pour Lui un peuple », etc. ; et Rachi explique : « En quoi sont-ils singuliers parmi toutes les nations ? En ceci que D.ieu est allé Lui-même racheter pour Lui un peuple, etc. : c'est par cela que nous sommes singuliers »]. De même, le sens de « Vous avez fait de Moi », etc., est que la notion de « Havayé est Un » s'accomplit par Israël.

La question naît du texte même. La Guemara met les deux moitiés en parallèle, surtout dans la version « Moi aussi, Je ferai… ». Or le mérite d'Israël est bien produit par Hachem. Le passouk le dit d'ailleurs, et Rachi le relève : ce qui rend Israël unique, c'est que D.ieu l'a tiré du sein d'une autre nation, l'Égypte. Le parallèle laisse donc entendre que les Juifs « produisent » à leur tour la qualité de Hachem.

ב) וְהִנֵּה פֵּירוּשׁ הנ"ל בְּהֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ (אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם וַאֲנִי אֶעֱשֶׂה אֶתְכֶם חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם) בֹּא בְּהֶמְשֵׁךְ לָמָּה דאיתא בַּגְּמָרָא (לפנ"ז) תְּפִילִּין דמארי עָלְמָא מַה כְּתִיב בְּהוּ כו' וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גּוֹי אֶחָד בָּאָרֶץ, וּמִי מִשְׁתַּבֵּחַ קוב"ה בִּשְׁבָחַיְהוּ דְּיִשְׂרָאֵל, אֵין, דִּכְתִיב אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ הַיּוֹם וּכְתִיב וה' הֶאֱמִירְךָ הַיּוֹם, אָמַר לָהֶם הקב"ה לְיִשְׂרָאֵל אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם וַאֲנִי אֶעֱשֶׂה אֶתְכֶם חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם.

Or, l'explication susmentionnée de « tu as exalté » et « Il t'a exalté » (« Vous avez fait de Moi une entité unique dans le monde, et Moi, Je ferai de vous une entité unique dans le monde ») vient à la suite de ce que rapporte la Guemara (juste avant) : « Les téfilines du Maître du monde, qu'y est-il écrit ? etc. "Et qui est comme Ton peuple Israël, une nation unique sur la terre ?" Mais HaKadoch Barou'h Hou se glorifie-t-Il donc des louanges d'Israël ? Oui, car il est écrit : "Tu as exalté Havayé aujourd'hui", et il est écrit : "Et Havayé t'a exalté aujourd'hui". HaKadoch Barou'h Hou dit à Israël : Vous avez fait de Moi une entité unique dans le monde, et Moi, Je ferai de vous une entité unique dans le monde. »

Ce propos vient dans la Guemara juste après une discussion sur les téfilines de Hachem. Rav Na'hman bar Yits'hak demande ce qui y est écrit. Rabbi 'Hiya bar Avin répond : « qui est comme Ton peuple Israël, nation unique sur la terre ». Hachem tire-t-Il donc gloire des louanges d'Israël ? Oui, répond-il, et il cite nos deux

passoukim.

וְהַבִּיאוּר בָּזֶה (בִּשְׁאֵלַת הַגְּמָרָא "וּמִי מִשְׁתַּבֵּחַ קוב"ה בִּשְׁבָחַיְהוּ דְּיִשְׂרָאֵל"), כִּי תְּפִילִין נק' פְּאֵר, כמ"ש פְּאֵרְךָ חָבוּשׁ עָלֶיךָ, שֶׁהַתְּפִלִּין מְבִיאִים תִּפְאֶרֶת וְשֶׁבַח לְהָאָדָם הַחוֹבֵשׁ אוֹתָם, וכמו"כ הוּא גַּם בִּתְפִלִּין דמארי עָלְמָא שֶׁהֵם מְבִיאִים בּוֹ תִּפְאֶרֶת וְשֶׁבַח כִּבְיָכוֹל, וּמִזֶּה מוּבָן, דְּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גו' שֶׁכָּתוּב בִּתְפִלִּין דמארי עָלְמָא, זֶהוּ תִּפְאַרְתּוֹ וְשִׁבְחוֹ שֶׁל הקב"ה.

Voici l'explication (de la question de la Guemara : « Mais HaKadoch Barou'h Hou se glorifie-t-Il des louanges d'Israël ? ») : les téfilines sont appelés « parure » [peer], comme il est écrit : « Ta parure, attache-la sur toi », car les téfilines apportent splendeur [Tiferet] et louange à l'homme qui les porte. Il en va de même des téfilines du Maître du monde : ils Lui apportent splendeur et louange, pour ainsi dire. On en comprend que « Et qui est comme Ton peuple Israël », etc., qui est écrit dans les téfilines du Maître du monde, constitue la splendeur et la louange de HaKadoch Barou'h Hou.

Pourquoi la Guemara s'étonne-t-elle ? La Torah appelle les téfilines « parure », car ils apportent splendeur et louange à celui qui les porte. Les téfilines de Hachem Lui apportent donc, si l'on peut dire, splendeur et louange. Comme ils contiennent un passouk sur la grandeur d'Israël, Hachem tirerait Sa splendeur du peuple juif.

וְזֶהוּ שֶׁמַּקְשֶׁה בַּגְּמָרָא וּמִי מִשְׁתַּבֵּחַ קוב"ה בִּשְׁבָחַיְהוּ דְּיִשְׂרָאֵל, הֲרֵי פָּסוּק זֶה (וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גו') הוּא שִׁבְחָם שֶׁל יִשְׂרָאֵל, וְאֵיךְ הוּא תִּפְאַרְתּוֹ וְשִׁבְחוֹ שֶׁל הקב"ה.

C'est pourquoi la Guemara objecte : « Mais HaKadoch Barou'h Hou se glorifie-t-Il des louanges d'Israël ? » Ce passouk (« Et qui est comme Ton peuple Israël », etc.) est la louange d'Israël : comment serait-il la splendeur et la louange de HaKadoch Barou'h Hou ?

D'où l'objection : ce passouk dit la louange des Juifs. Hachem ne devrait-Il pas tirer gloire d'une louange qui Le concerne, Lui ?

וּמְתָרֵץ "אֵין, דִּכְתִיב אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ", הֶאֱמַרְתָּ לְשׁוֹן חֲשִׁיבוּת וְשֶׁבַח, שֶׁיִּשְׂרָאֵל פּוֹעֲלִים חֲשִׁיבוּת וְשֶׁבַח בהקב"ה.

Et elle répond : « Oui, car il est écrit : "Tu as exalté Havayé". » Heémarta exprime l'importance et la louange : Israël confère importance et louange à HaKadoch Barou'h Hou.

La Guemara répond par le passouk « Tu as distingué Hachem ». He'emarta dit l'importance et la louange : les Juifs confèrent bien importance et louange à Hachem. Voilà pourquoi un passouk sur leur grandeur figure dans Ses téfilines. Mais cette réponse ouvre une autre difficulté.

וְצָרִיךְ לְהָבִין, דהראי' מֵהַפָּסוּק אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ הִיא (לִכְאוֹרָה) רַק שהקב"ה מִשְׁתַּבֵּחַ ע"י הַשְׁבָחִים שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְשַׁבְּחִים אוֹתוֹ ית' (הוי' אֱלֹקֵינוּ הוי' אַחַד), דַּהֲגַם שֶׁכָּל הַנִּבְרָאִים הֵם בְּאֵין עֲרוֹךְ כְּלָל לגבי' ית' מ"מ עָלָה בִּרְצוֹנוֹ ית' שע"י הַשְׁבָחִים שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְשַׁבְּחִים אוֹתוֹ יוּבָא בּוֹ (כִּבְיָכוֹל) חֲשִׁיבוּת וְשֶׁבַח,

Il faut comprendre : la preuve tirée du passouk « Tu as exalté Havayé » montre (apparemment) seulement que HaKadoch Barou'h Hou est glorifié par les louanges qu'Israël Lui adresse, béni soit-Il (« Havayé est notre D.ieu, Havayé est Un ») : bien que toutes les créatures soient absolument sans commune mesure avec Lui, béni soit-Il, Il a néanmoins voulu, béni soit-Il, que les louanges qu'Israël Lui adresse Lui apportent (pour ainsi dire) importance et louange.

Ce passouk semble prouver une seule chose : Hachem reçoit la louange des Juifs quand ils disent « Hachem est Un ». Toute la création est sans commune mesure avec Lui. Il a pourtant voulu que leur louange Lui apporte, si l'on peut dire, importance et louange.

וְאֵיךְ מוּכָח מִזֶּה שקוב"ה מִשְׁתַּבֵּחַ בִּשְׁבָחַיְהוּ דְּיִשְׂרָאֵל, בְּהַשֶּׁבַח שֶׁל מַעֲלַת יִשְׂרָאֵל, מַה שֶׁיִּשְׂרָאֵל הֵם גּוֹי אַחַד בָּאָרֶץ.

Mais comment en ressort-il que HaKadoch Barou'h Hou se glorifie des louanges d'Israël, c'est-à-dire de la louange qui dit la grandeur d'Israël : qu'Israël est une nation unique sur la terre ?

Deuxième question : si le passouk prouve seulement que les Juifs peuvent louer Hachem, comment la Guemara en tire-t-elle que Hachem tire fierté de la louange des Juifs eux-mêmes, du fait qu'ils sont « une nation unique sur la terre » ? Que la Guemara s'en serve comme preuve montre pourtant que les deux choses sont liées.

וְצָרִיךְ לוֹמַר, דע"י אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ, שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְשַׁבְּחִים אֵת הקב"ה והקב"ה מִשְׁתַּבֵּחַ בָּזֶה, עי"ז נַעֲשֶׂה שהקב"ה מִשְׁתַּבֵּחַ בְּהַשֶּׁבַח דְּיִשְׂרָאֵל גּוּפָא.

Il faut donc dire que, par « Tu as exalté Havayé », c'est-à-dire du fait qu'Israël loue HaKadoch Barou'h Hou et que HaKadoch Barou'h Hou en est glorifié, il en résulte que HaKadoch Barou'h Hou se glorifie de la louange d'Israël elle-même.

Il faut donc dire ceci : c'est parce que les Juifs sont capables de louer Hachem qu'Il tire fierté de leur propre louange. La suite du maamar l'expliquera en détail.

וְיֵשׁ לְהוֹסִיף, דְּמִזֶּה שֶׁהַפָּסוּק שֶׁכָּתוּב בִּתְפִלִּין דמארי עָלְמָא הוּא (לֹא הַפָּסוּק שְׁמַע יִשְׂרָאֵל גו' הוי' אַחַד (כְּבַתְפִלִּין שֶׁלָּנוּ), אֶלָּא) הַפָּסוּק וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גּוֹי אַחַד בָּאָרֶץ, מוּכָח, דְּשֶׁבַח זֶה

On peut ajouter ceci. Le passouk écrit dans les téfilines du Maître du monde est (non pas le passouk « Écoute, Israël, etc., Havayé est Un » (comme dans nos téfilines), mais) le passouk « Et qui est comme Ton peuple Israël, une nation unique sur la terre ». Il en ressort que cette louange de HaKadoch Ba-

שֶׁל הקב"ה, דְּמִשְׁתַּבֵּחַ קוב"ה בִּשְׁבָחֵיהוּ דְּיִשְׂרָאֵל, הוּא שֶׁבַח גָּדוֹל יוֹתֵר מֵהַשֶּׁבַח דְּאַתְּ הוי' הֶאֱמַרְתָּ (הַשֶּׁבַח שֶׁל ה' ע"י שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְשַׁבְּחִים אוֹתוֹ). וְעַד שֶׁשֶּׁבַח זֶה (מַה שֶּׁמִּשְׁתַּבֵּחַ בְּהַשֶּׁבַח דְּיִשְׂרָאֵל עַצְמָם) הוּא (הַתְּפִלִּין) הַפְּאֵר שֶׁלּוֹ.

rou'h Hou, à savoir qu'Il se glorifie des louanges d'Israël, est une louange plus grande que celle de « Tu as exalté Havayé » (la louange de Havayé du fait qu'Israël Le loue). Au point que cette louange (le fait qu'Il se glorifie de la louange des Israélites eux-mêmes) est Sa parure (les téfilines).

Le Rabbi renforce la question. Les téfilines de Hachem auraient pu contenir « Écoute, Israël », le passouk par lequel les Juifs Le louent. Ils contiennent en fait « qui est comme Ton peuple Israël ». La fierté que Hachem tire des Juifs dépasse donc la louange qu'ils Lui adressent. Elle va jusqu'à devenir Sa « parure », Ses téfilines.

גַּם צָרִיךְ לְהָבִין מַה שֶּׁמֵּבִיא אדמו"ר הצ"צ (בְּמַאֲמָרוֹ ד"ה אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ הַיּוֹם), דִּבְעִנְיָן הֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ יֵשׁ שְׁתֵּי דֵּיעוֹת. דהרשב"א כָּתַב שֶׁהֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ הוּא ע"ד דּוֹדִי לִי וַאֲנִי לוֹ, והמהרש"א כָּתַב שֶׁהוּא ע"ד אֲנִי לְדוֹדִי וְדוֹדִי לִי.

Il faut aussi comprendre ce que rapporte l'Admour le Tséma'h Tsédek (dans son maamar commençant par « Tu as exalté Havayé aujourd'hui ») : sur la notion de « tu as exalté » et « Il t'a exalté », il existe deux opinions. Le Rachba écrit que « tu as exalté » et « Il t'a exalté » est à l'image de « Mon bien-aimé est à moi et je suis à Lui », tandis que le Maharcha écrit que c'est à l'image de « Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi ».

Une troisième difficulté vient d'un maamar du Tséma'h Tsédek, qui rapporte deux lectures de nos passoukim. Pour le Rachba, ils suivent le modèle « Mon bien-aimé est à moi et je suis à Lui » : l'attachement de Hachem à nous vient d'abord, et le nôtre y répond. Pour le Maharcha, c'est l'inverse, « Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi » : notre effort pour nous approcher vient d'abord, et Hachem y répond.

וְצָרִיךְ לְהָבִין, הֲרֵי הַסֵּדֶר דְּהֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ (הֶאֱמַרְתָּ ואח"כ הֶאֱמִירְךָ) הוּא דּוּגְמַת אֲנִי לְדוֹדִי (ואח"כ) וְדוֹדִי לִי, וּמַהוּ טַעְמוֹ שֶׁל הרשב"א דְּהֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ הוּא ע"ד דּוֹדִי לִי וַאֲנִי לוֹ.

Or il faut comprendre : l'ordre de « tu as exalté » et « Il t'a exalté » (« tu as exalté », puis « Il t'a exalté ») correspond à « Je suis à mon bien-aimé » (puis) « et mon bien-aimé est à moi ». Quelle est donc la raison du Rachba, pour qui « tu as exalté » et « Il t'a exalté » est à l'image de « Mon bien-aimé est à moi et je suis à Lui » ?

L'ordre des passoukim, « tu as distingué » puis « Il t'a distingué », semble donner raison au Maharcha.
Troisième question : comment le Rachba peut-il y lire « Mon bien-aimé est à moi », Hachem se liant d'abord à nous, puis « je suis à Lui » ? Pour répondre aux trois questions, le Rabbi commence par expliquer le maamar du

Tséma'h Tsédek.

ג) וְיוּבַן כָּל זֶה בְּהַקְדִּים מַה שֶּׁמֵּבִיא אדמו"ר הצ"צ (בְּמַאֲמָרוֹ הנ"ל) מ"ש הַבְּחַיֵּי דְּבַפָּסוּק אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ וגו' יֵשׁ ט"ו תֵּיבוֹת כְּנֶגֶד ט"ו דְּבָרִים שֶׁהָיוּ בַּמִּשְׁכָּן. וּבְבְחֵיֵי שֵׁם, ש"המשכן דּוּגְמַת בְּרִיאַת הָעוֹלָם, וְטַעַם הַדָּבָר בִּבְרִיאַת עוֹלָם וּבְמִשְׁכָּן, כְּדֵי לִרְמוֹז מש"כ כִּי בי"ה ה' צוּר עוֹלָמִים". וְהַיְינוּ, דט"ו הַדְּבָרִים שֶׁבַּמִּשְׁכָּן רוֹמְזִים עַל י"ה (בְּגִימַטְרִיָּא ט"ו). וּמִזֶּה מוּבָן גַּם בְּנוֹגֵעַ לט"ו הַתֵּבוֹת שֶׁבַּפָּסוּק אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ, שֶׁהֵם רוֹמְזִים עַל י"ה.

Tout cela se comprendra en présentant d'abord ce que rapporte l'Admour le Tséma'h Tsédek (dans son maamar susmentionné), d'après ce qu'écrit le Be'-hayé : le passouk « Tu as exalté Havayé », etc., compte quinze mots, qui correspondent aux quinze éléments qui se trouvaient dans le Michkan. Et le Be'hayé écrit au même endroit : « Le Michkan est à l'image de la création du monde ; la raison de la chose, dans la création du monde comme dans le Michkan, est de faire allusion à ce qui est écrit : "Car par Ya-H, Havayé est le Rocher [tsour] des mondes". » Autrement dit, les quinze éléments du Michkan font allusion à Ya-H (qui vaut quinze en guématria). On en comprend que les quinze mots du passouk « Tu as exalté Havayé » font eux aussi allusion à Ya-H.

Le Tséma'h Tsédek cite Rabbénou Ba'hayé. Le passouk « Tu as distingué Hachem » compte quinze mots. Ils correspondent aux quinze matériaux offerts pour le Michkan, eux-mêmes reflet des quinze syllabes du premier passouk de la Torah, celui de la création, car la création atteint son but par le service du Michkan. Ce nombre renvoie au passouk « car en Kah, Havayé est le Roc des mondes ». On peut aussi le lire : avec Kah, Hachem a formé les mondes, ce monde-ci avec le hé et le monde à venir avec le youd. Or les lettres youd et hé de Kah ont pour guématria, c'est-à-dire pour valeur numérique, quinze. Les quinze mots de notre passouk renvoient donc eux aussi au Nom Kah.

וּמַמְשִׁיךְ בְּבָחֵיֵי שֵׁם, שֶׁכְּנֶגְדָּן (כְּנֶגֶד הט"ו דְּבָרִים שֶׁבַּמִּשְׁכָּן) נִמְצְאוּ ט"ו פְּעָמִים ת"ק בְּשִׁבְעָה רְקִיעִים.

Le Be'hayé poursuit au même endroit : en correspondance avec eux (avec les quinze éléments du Michkan), on trouve quinze fois cinq cents dans les sept firmaments.

Le Ba'hayé poursuit : à ces quinze éléments répondent « quinze fois 500 dans les sept cieux ». La Guemara de 'Haguiga compte 500 ans de trajet pour l'épaisseur de chaque ciel et 500 pour chaque intervalle : sept cieux et six intervalles font treize. S'y ajoutent l'espace au-dessus des têtes des anges 'hayot et celui de leurs pieds : quinze fois 500.

וּמְבֹאָר בְּהַמַּאֲמָר, דְּזֶהוּ גַּם מַה שֶּׁוָּאתְחַנָּן בגימט' תקט"ו, ט"ו פְּעָמִים ת"ק.

Et le maamar explique que c'est aussi la raison pour laquelle Vaét'hanan vaut en guématria cinq cent quinze, quinze fois cinq cents.

Le Tséma'h Tsédek y rattache le mot « Vaét'hanan » (« et j'implorai », dit Moché), qui vaut 515 : le 500 et le 15 réunis, en écho à ces quinze fois 500. Ce rapprochement va éclairer notre passouk.

D'après ce qui est expliqué ailleurs, Vaét'hanan, qui vaut cinq cent quinze en guématria (cinq cents et quinze réunis en un seul mot), exprime la jonction et l'union du degré [be'hina] de quinze (Ya-H) avec le degré de cinq cents (comme on le verra plus loin). On peut donc dire ceci. Le passouk « Tu as exalté Havayé » compte quinze mots (de même que le Michkan comportait quinze éléments), ce qui fait allusion à Ya-H (comme on l'a vu). Ce qui est visé là n'est pas le degré de Ya-H tel qu'il est en lui-même, mais le degré de Ya-H tel qu'il est joint et uni au degré de cinq cents.

וע"פ הַמְבוֹאָר במק"א דְּעִנְיַן וָאֶתְחַנַּן בגימט' תקט"ו (שת"ק וט"ו הֵם בַּתֵּיבָה אַחַת) הוּא חִיבּוּר וְיִחוּד בְּחִינַת ט"ו (י"ה) עַם בְּחִינַת ת"ק (כְּדִלְקַמָּן), יֵשׁ לוֹמַר, דְּזֶה שֶׁבַּפָּסוּק אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ יֵשׁ ט"ו תֵּיבוֹת (וְכֵן זֶה שֶׁבַּמִּשְׁכָּן הָיוּ ט"ו דְּבָרִים) שֶׁרוֹמֵז עַל י"ה (כנ"ל) הַכַּוָּנָה בָּזֶה הִיא (לא לבחי' י"ה כְּמוֹ שֶׁהִיא בפ"ע, כִּי אִם) לבחי' י"ה כְּמוֹ שֶׁהִיא מְחֻבֶּרֶת וּמְיוּחֶדֶת עַם בחי' ת"ק.

Ailleurs, le Tséma'h Tsédek explique que ce mot unique exprime l'union du niveau 15, le Nom Kah, avec le niveau 500, qui sera défini plus loin. Comme le Ba'hayé relie cette idée à notre passouk, ses quinze mots ne visent pas Kah en lui-même. Ils visent Kah uni au « 500 ». Avant d'expliquer ce « 500 », le Rabbi donne deux lectures de « Hachem est Un », la parole par laquelle les Juifs « distinguent » Hachem.

[Note de l'éditeur : dans la section qui suit, le Rabbi va traiter de trois niveaux : 1. Kéter est au-dessus des dix séfirot et représente un degré de Divinité incomparablement plus élevé que les limites de la création. Chez l'homme, il correspond à l'expression de la personne elle-même (sa volonté), et non à telle faculté particulière qu'elle possède. 2. Mo'hin [l'intellect] est le terme général qui désigne les trois séfirot supérieures : 'Hokhma, Bina et da'at. On dit de ces séfirot qu'elles sont « au-dessus de la création », et pourtant elles y sont engagées. Chez l'homme, l'intellect s'exerce au-dedans de la personne (il est « au-delà » de ses rapports avec autrui) ; il n'en demeure pas moins une faculté qu'elle possède — et non l'essence de ce qu'elle est — qui lui permet de comprendre et d'analyser. 3. attributs affectifs de l'âme [Midot] est le terme général qui désigne les six séfirot inférieures : 'Hessed, Guevoura, tiférèt, Nétsa'h, Hod et (parfois) Yessod. Ces séfirot sont directement engagées dans la création. Chez l'homme, les émotions servent à se rapporter à ce qui est « hors » de soi. Le Rabbi expliquera aussi le yi'houd [l'union] qui peut se produire entre ces niveaux. Ordinairement, ces niveaux entrent en rapport par le processus d'occultation appelé « tsimtsoum ». Ce processus restreint la révélation du niveau supérieur aux limites du niveau inférieur et empêche l'essence pleine du supérieur de se révéler. (Sans tsimtsoum, le niveau inférieur serait submergé par la révélation du niveau supérieur.) Un yi'houd entre deux niveaux permet à l'essence pleine du supérieur de se révéler dans l'inférieur sans le submerger. Fin de la note de l'éditeur.]

וְיוּבַן זֶה ע"פ מרז"ל (שֶׁהוּבָא לְעֵיל) דְּעִנְיַן אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ הוּא אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת כו' הוי' אַחַד, שֶׁיֵּשׁ בָּזֶה שֵׁנִי פֵּירוּשִׁים. פֵּירוּשׁ א', דהוי' אַחַד הוּא כמ"ש האריז"ל עה"פ בַּיּוֹם הַהוּא יִהְי' הוי' אַחַד, שי"ה עַם ו"ה יִהְיוּ "מְקוּשָׁרִים בְּאַחְדוּת א'", חִיבּוּר מוֹחִין וּמִדּוֹת. וּפֵרוּשׁ הב' הוּא, דְּפֵרוּשׁ הוי' אַחַד הוּא ע"ד אֲנִי הוי', דַּאֲנִי שֶׁהוּא עַצְמוּת אוא"ס עַם שֵׁם הוי', כולא חַד מַמָּשׁ.

Cela se comprendra d'après le propos de nos Sages, de mémoire bénie (cité plus haut) : « Tu as exalté Havayé » signifie « Vous avez fait de Moi une entité unique », etc., « Havayé est Un ». Ce propos comporte deux explications. Selon la première, « Havayé est Un » s'entend comme l'écrit l'Arizal sur le passouk « En ce jour-là, Havayé sera Un » : Youd-Hé et Vav-Hé seront « liés en une seule unité », c'est-à-dire la jonction de l'intellect [mo'hin] et des attributs [midot]. Selon la seconde, « Havayé est Un » est à l'image de « Je suis Havayé » : « Je », qui est l'Essence [atsmout] de l'Or Ein Sof [lumière infinie], et le Nom Havayé ne font véritablement qu'un.

Première lecture, celle de l'Arizal sur « En ce jour-là, Havayé sera Un ». Le Nom Havayé a deux moitiés : youd-hé figure l'intellect, les mo'hin, et vav-hé les émotions, les midot. Les deux seront « liées en une seule unité ». Seconde lecture, à partir de « Moi, Je suis Havayé » : le « Moi » désigne l'essence de l'Or Ein Sof, la lumière infinie, qui ne fait véritablement qu'un avec le Nom Havayé.

וְזֶהוּ מַה שט"ו הַתֵּבוֹת (בְּגִמַטְרִיָּא י"ה) שֶׁבַּפָּסוּק אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ רוֹמְזוֹת לבחי' י"ה כְּמוֹ שֶׁהִיא מְחֻבֶּרֶת וּמְיוּחֶדֶת עַם בחי' ת"ק, כִּי גַּם בְּהַחִבּוּר וְיִחוּד דט"ו עַם ת"ק (שֶׁבְּתֵבַת וָאֶתְחַנַּן) יֵשׁ שֵׁנִי פֵּירוּשִׁים, דּוּגְמַת שֵׁנִי הַפֵּירוּשִׁים הנ"ל בהוי' אַחַד.

C'est pourquoi les quinze mots (qui valent Ya-H en guématria) du passouk « Tu as exalté Havayé » font allusion au degré de Ya-H tel qu'il est joint et uni au degré de cinq cents. En effet, la jonction et l'union de quinze avec cinq cents (dans le mot Vaét'hanan) comporte elle aussi deux explications, à l'image des deux explications susmentionnées de « Havayé est Un ».

Le Rabbi relie ces deux lectures au « 500 ». Les quinze mots du passouk visent Kah uni au « 500 », et ce « 500 » s'explique lui aussi de deux façons, qui répondent aux deux lectures de « Hachem est Un ».

פֵּירוּשׁ א', דת"ק קָאֵי עַל הַמִּדּוֹת שֶׁלְּמַטָּה מֵהַמּוֹחִין. כִּי עִיקְרֵי הַמִּדּוֹת הֵם ה' הַמִּדּוֹת שֶׁמֵּחֶסֶד עַד הוֹד, וְכָל אַחַד מֵהֶם כָּלוּל מיו"ד ויו"ד מיו"ד, בְּגִימַטְרִיָּא ת"ק. וְזֶהוּ גַּם זֶה שֶׁהָעִנְיָנִים שֶׁבָּעוֹלָם הֵם בְּמִסְפַּר ת"ק, כִּי שֹׁרֶשׁ הַנִּבְרָאִים הוּא מֵהַמִּדּוֹת.

Selon la première explication, cinq cents désigne les attributs, qui sont en dessous de l'intellect. Les attributs principaux sont en effet les cinq attributs allant de 'Hessed à Hod. Chacun d'eux est composé de dix, et chacun de ces dix est composé de dix, ce qui fait cinq cents en guématria. C'est aussi pourquoi les réalités du monde sont au nombre de cinq cents : la racine des créatures vient des attributs.

Première façon : le « 500 » désigne les midot, en dessous de l'intellect. Les cinq midot principales comprennent chacune les dix séfirot, et chacune de celles-ci les contient toutes à nouveau : cela fait cinq cents. En disant « Hachem est Un », les Juifs unissent alors les séfirot de l'intellect aux midot. [Note de l'éditeur : il y a six midot. Les cinq principales sont 'Hessed, Guevoura, Tiféret, Nétsa'h et Hod ; Yessod les relie à Malkhout.] On comprend aussi pourquoi le nombre 500 se retrouve dans les cieux : les midot sont la source de la création, et chaque jour de la création correspond à une mida.

D'après cela,, Vaét'hanan, qui vaut cinq cent quinze en guématria (cinq cents et quinze réunis en un seul mot), exprime la jonction de l'intellect (Ya-H, qui vaut quinze en guématria) avec les attributs (cinq cents), comme dans la première explication de « Havayé est Un ».

ועפ"ז, עִנְיָן וָאֶתְחַנַּן בְּגִימַטְרִיָּא תקט"ו (שת"ק וט"ו הֵם בַּתִּיבָה אַחַת) הוּא חִיבּוּר הַמּוֹחִין (י"ה בְּגִימַטְרִיָּא ט"ו) עִם הַמִּדּוֹת (ת"ק), כְּפֵּירוּשׁ הָרִאשׁוֹן בהוי' אַחַד.

Dans cette lecture, Vaét'hanan réunit en un mot l'intellect (Kah, 15) et les émotions (500). C'est la lecture de l'Arizal : les deux moitiés du Nom deviennent une.

Selon la seconde explication, cinq cents désigne les attributs d'Arikh [Anpin], qui sont au-dessus de l'intellect. Cinq cent quinze consiste alors à lier et à joindre 'Hokhma et Bina (Ya-H, quinze) à la couronne [Kéter], qui est au-dessus de l'enchaînement des mondes [hichtalchelout]. C'est l'image de la seconde explication de « Havayé est Un » : Havayé et « Je » (l'Essence de l'Or Ein Sof, qui est au-dessus de l'enchaînement des mondes) ne font qu'un.

וּפֵרוּשׁ ב', דת"ק קָאֵי עַל הַמִּדּוֹת דאריך שֶׁלְּמַעְלָה מֵהַמּוֹחִין. וְעִנְיָן תקט"ו הוּא לְקַשֵּׁר וּלְחַבֵּר חו"ב (י"ה, ט"ו) עִם הַכֶּתֶר שֶׁלְּמַעְלָה מֵהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, דּוּגְמַת פֵּירוּשׁ הַשֵּׁנִי בהוי' אַחַד, שהוי' וַאֲנִי (עַצְמוּת אוא"ס שֶׁלְּמַעְלָה מֵהִשְׁתַּלְשְׁלוּת), הֵם כולא חַד.

Seconde façon : le « 500 » désigne les midot d'Arikh Anpin, le degré inférieur du Kéter, la « couronne » qui se tient au-dessus de l'intellect. L'union du 500 et du 15 relie alors 'Hokhma et Bina, la sagesse et l'entendement représentés par Kah, au Kéter, qui est au-delà de la création. C'est la seconde lecture de « Hachem est Un » : l'essence de l'Or Ein Sof, au-delà de la création, ne fait qu'un avec le Nom Havayé, présent dans la création.

Cela permet de comprendre aussi le lien entre « Tu as exalté [heemarta] Havayé » et les téfilines du Maître du monde [bien que, dans les téfilines du Maître du monde, il soit écrit « Et qui est comme Ton peuple Israël… », ce qui relève de « et Havayé t'a exalté [heemirkha] », les deux thèmes heemarta et

ד) ועפ"ז יוּבַן גַּם הַשַּׁיָּכוּת דְּאַתְּ ה' הֶאֱמַרְתָּ לִתְפִילִין דמארי עָלְמָא [דַּהֲגַם שֶׁבִּתְפִלִּין דמארי עָלְמָא כְּתִיב וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גו' שהו"ע וה'

הֶאֱמִירְךָ, הֲרֵי שֵׁנִי הָעִנְיָנִים דְּהֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ שַׁיָּכִים זל"ז], כִּי גַּם בִּתְפִלִּין דמארי עָלְמָא יֶשְׁנָם שֵׁנִי עִנְיָנִים אֵלּוּ.

heemirkha sont liés l'un à l'autre] : c'est que, dans les téfilines du Maître du monde aussi, ces deux thèmes sont présents.

On voit maintenant pourquoi la Guemara relie notre passouk aux téfilines de Hachem. Israël « distingue » Hachem par le Chéma, écrit dans ses propres téfilines. Les téfilines de Hachem, eux, renvoient au second passouk, « Hachem t'a distingué ». Les uns comme les autres portent les deux formes d'union. Et si la Torah place les deux passoukim l'un après l'autre, c'est qu'ils partagent ce thème.

דִּתְפִלִּין הֵם ד' מוֹחִין, וּמַה שהקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין, יֵשׁ בָּזֶה שֵׁנִי פֵּירוּשִׁים.

Car les téfilines sont les quatre mo'hin [facultés intellectuelles], et le fait que HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines s'explique de deux manières.

Les téfilines correspondent aux daled mo'hin, les quatre facultés de l'intellect. [Note de l'éditeur : 'Hokhma, Bina et Daat. Le Daat fait le lien entre intellect et émotions. Il se divise en deux, selon les deux midot principales, 'Hessed et Guevoura.] Que Hachem « mette les téfilines » s'explique de deux manières, qui répondent aux deux lectures précédentes.

א', דהקב"ה הוא ז"א, והקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין הוא הַמְשָׁכַת הַמּוֹחִין לז"א

Première explication : HaKadoch Barou'h Hou est Zeïr Anpin, et « HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines » désigne l'épanchement des mo'hin vers Zeïr Anpin

Première explication : « HaKadoch Barou'h Hou » désigne Zeïr Anpin, le degré des midot. « Mettre les téfilines », c'est faire descendre les quatre mo'hin dans Zeïr Anpin. Cela répond à l'union de l'intellect et des émotions que les Juifs accomplissent par le Chéma.

[הַיְינוּ, שֶׁנִּמְשַׁךְ בז"א עֶצֶם הַמּוֹחִין.

[**C'est-à-dire** que l'essence même des mo'hin s'épanche dans Zeïr Anpin.

Cette descente signifie que l'essence même des mo'hin entre dans les midot. Le Rabbi l'oppose au rapport habituel entre les deux.

דְּזֶה שֶׁנִּמְשַׁךְ בְּהַמִּדּוֹת דז"א מֵהַמּוֹחִין כְּפִי שֶׁהֵם מִצַּד סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, הוּא רַק מִבְּחִינַת מוֹחִין הַשַּׁיָּכִים לְמִדּוֹת, וְגַם זֶה עַל יְדֵי כַּמָּה

En effet, ce qui s'épanche des mo'hin dans les midot de Zeïr Anpin, selon l'ordre naturel de la création [héb. seder hahichtalchelout], ne provient que du niveau des mo'hin qui se rapportent aux midot. Même cela ne se produit qu'au moyen de très nombreux

וְכַמָּה צִמְצוּמִים, וְעַד שֶׁבְּהִתְלַבְּשׁוּתָם בְּהַמִּדּוֹת דז"א הֵם נֶהְפָּכִים לְמַהוּת מִדּוֹת, דְּמוֹחִין שֶׁבְּמִדּוֹת לְגַבֵּי מוֹחִין עַצְמָם הֵם מַהוּת מִדּוֹת.

tsimtsoumim [contractions], si bien qu'en revêtant les midot de Zeïr Anpin, les mo'hin deviennent de la nature des midot : comparés aux mo'hin eux-mêmes, les mo'hin présents dans les midot sont de la nature des midot.

Dans l'ordre naturel de la création, l'hichtalchelout, les mo'hin n'atteignent les midot qu'à travers le tsimtsoum, une contraction qui les voile. Seule la part que les midot peuvent supporter se révèle à elles, et cela à travers d'innombrables voiles. Les « mo'hin des midot » tiennent donc plus des midot que de la véritable essence de l'intellect.

וְעִנְיָן הקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין הוּא שֶׁבְּהַמִּדּוֹת (ז"א) נִמְשָׁךְ עֶצֶם הַמּוֹחִין.

Et le sens de « HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines » est que l'essence même des mo'hin s'épanche dans les midot (Zeïr Anpin).

Quand Hachem « met les téfilines », au contraire, c'est l'essence même des mo'hin qui descend dans les midot.

דְּזֶהוּ מַה שֶׁהַתְּפִלִּין נִקְרָאִים פְּאֵר, שהקב"ה ז"א מִתְפָּאֵר בָּהֶם, דְּתִפְאֶרֶת הוּא מֵעִנְיָן שֶׁבְּאֵין עֲרוֹךְ].

C'est pourquoi les téfilines sont appelés « parure » [peer] : HaKadoch Barou'h Hou, c'est-à-dire Zeïr Anpin, se glorifie [mitpaer] en eux. Car la gloire [tiféret] relève de ce qui est sans commune mesure].

On comprend mieux pourquoi les téfilines s'appellent « parure ». On ne tire fierté d'une beauté que si elle est sans commune mesure avec l'ordinaire. L'essence des mo'hin dépasse sans commune mesure Zeïr Anpin, les midot : c'est elle qui fait sa beauté. Après cette parenthèse, le Rabbi passe à la seconde explication.

וב', דהקב"ה הוּא עַצְמוּת אוא"ס שֶׁלְּמַעְלָה מֵאֲצִילוּת, והקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין הוּא הַמְשָׁכַת אוא"ס בַּמּוֹחִין.

Seconde explication : HaKadoch Barou'h Hou est l'Essence de l'Or Ein Sof [lumière infinie], qui est au-delà d'Atsilout [Émanation], et « HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines » désigne l'épanchement de l'Or Ein Sof dans les mo'hin.

Seconde explication : « HaKadoch Barou'h Hou » désigne l'essence de l'Or Ein Sof, au-dessus d'Atsilout, le monde de l'Émanation. Mettre les téfilines, c'est faire descendre cette essence dans les mo'hin d'Atsilout. Dans ce cas, la beauté des téfilines ressort plus encore.

[וּלְפִי פֵּירוּשׁ זֶה מוּבָן עוֹד יוֹתֵר עִנְיָן הַפְּאֵר דִּתְפִלִּין, כִּי תּוֹסֶפֶת הָאוֹר שֶׁנִּמְשַׁךְ בְּהַמּוֹחִין מֵעַצְמוּת אוא"ס שֶׁלְּמַעְלָה מֵאֲצִילוּת הוּא בְּאֵין עֲרוֹךְ לְגַמְרֵי].

[Selon cette explication, on comprend mieux encore ce qu'est la « parure » des téfilines : le surcroît de lumière qui s'épanche dans les mo'hin depuis l'Essence de l'Or Ein Sof, au-delà d'Atsilout, est totalement sans commune mesure].

Dans la première explication, les mo'hin dépassent les midot, mais ils appartiennent encore à l'ordre de la création : la distance n'est pas vraiment sans mesure. Ici, la « beauté » est la révélation de l'essence de l'Or Ein Sof, infiniment au-dessus de la création. On peut maintenant comprendre comment, en « distinguant » Hachem, les Juifs Lui apportent beauté et importance, c'est-à-dire Ses téfilines.

וְזֶהוּ אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ, הֶאֱמַרְתָּ לְשׁוֹן חֲשִׁיבוּת וְשֶׁבַח, דְּזֶה שהקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין (הַפְּאֵר וְהַשֶּׁבַח שֶׁלּוֹ), זֶה נַעֲשֶׂה עַל יְדֵי הָעֲבוֹדָה דְּיִשְׂרָאֵל.

C'est le sens de « Tu as exalté Havayé [heemarta] » : heemarta exprime l'importance et la louange. Le fait que HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines (Sa parure et Sa louange) s'accomplit par le service d'Israël.

En disant « Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un », les Juifs accomplissent une union dans les mondes supérieurs : au sein d'Atsilout, ou entre Atsilout et l'Or Ein Sof. Unir, c'est faire qu'un degré infiniment plus haut, plus « beau », se révèle dans un degré inférieur. Par le Chéma, les Juifs font donc que Hachem « mette les téfilines ». Nous pouvons maintenant répondre à la première question. Rappelons-la : comment dire que les Juifs ont conféré cette qualité à Hachem en déclarant « Hachem est Un » ? Ne la possède-t-Il pas sans leur louange ?

וְזֶהוּ אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת (עֲשִׂיתוּנִי דיקא), כִּי מִצַּד סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, כְּפִי שֶׁנִּמְדַּד ע"פ קַו הַמִּדָּה, הַהַמְשָׁכָה מֵעֶלְיוֹן לַתַּחְתּוֹן (מֵהַמַּאֲצִיל לַאֲצִילוּת, וְכֵן בַּאֲצִילוּת מֵהַמּוֹחִין לְמִדּוֹת) הִיא מְצוּמְצֶמֶת כְּפִי כְּלִי הַתַּחְתּוֹן, וּבִכְדֵי שיהי' הקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין בִּשְׁנֵי פֵּירוּשִׁים הנ"ל, שֶׁהֵם דּוּגְמַת שְׁנֵי הַפֵּירוּשִׁים דִּלְעֵיל בהוי' אַחַד (חֲטִיבָה אַחַת), יִחוּד ו"ה עִם י"ה וְיִחוּד הוי' עִם אֲנִי, זֶה נַעֲשֶׂה עַל יְדֵי הָעֲבוֹדָה דְּיִשְׂרָאֵל, אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי.

C'est aussi le sens de « Vous avez fait de Moi une entité unique ['hativa a'hat] » (« vous avez fait de Moi », précisément). Selon l'ordre de l'hichtalchelout, tel qu'il est mesuré par la ligne de mesure [kav hamida], l'épanchement du supérieur vers l'inférieur (de l'Émanateur vers Atsilout, et de même, dans Atsilout, des mo'hin vers les midot) est contracté à la mesure du récipient [keli] de l'inférieur. Pour que HaKadoch Barou'h Hou mette des téfilines selon les deux explications ci-dessus, qui correspondent aux deux explications données plus haut de « Havayé est Un » (entité unique), à savoir l'union de Vav-Hé avec Youd-Hé et l'union de Havayé avec Ani, il faut le service d'Israël : « vous avez fait de Moi ».

Dans l'hichtalchelout, quand un degré supérieur descend vers un degré inférieur, sa révélation se limite à ce que l'inférieur peut contenir. Cela vaut de l'Or Ein Sof vers Atsilout, comme des mo'hin vers les midot. Voici la réponse à la première question : pour que Hachem « mette les téfilines », dans l'une comme dans l'autre explication, il faut le service d'Israël. C'est la parole « Hachem est Un » qui accomplit l'union. Voilà pourquoi la Guemara dit que les Juifs ont conféré cette qualité à Hachem.

ה) וְיֵשׁ לְקַשֵּׁר זֶה עִם תּוֹרַת הבעש"ט וְתוֹרַת אדמו"ר הַזָּקֵן [אָשֵׁר ח"י אֱלוּל הוּא יוֹם הַהֻלֻּדֶת שֶׁלָּהֶם] עַל הַפָּסוּק וְאַתָּה קָדוֹשׁ יוֹשֵׁב תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל, שהקב"ה מִצַּד עַצְמוֹ הוּא קָדוֹשׁ וּמוּבְדָּל, וע"י תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל, זֶה שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְהַלְּלִים וּמְשַׁבְּחִים אוֹתוֹ ית', הוּא יוֹשֵׁב וְנִמְשָׁךְ לְמַטָּה.

On peut relier cela à l'enseignement du Baal Chem Tov et à celui de l'Admour Hazakène [dont le jour de naissance est le 'Haï Eloul [18 Eloul]] sur le verset [passouk] « Et Toi, Saint, Tu sièges sur les louanges d'Israël ». HaKadoch Barou'h Hou est, de Son propre côté, saint et séparé. Par les louanges d'Israël, c'est-à-dire parce qu'Israël Le loue et Le célèbre, béni soit-Il, Il siège et s'épanche en bas.

Le Rabbi rattache cette notion à un enseignement du Baal Chem Tov et de l'Admour Hazakène, dont les anniversaires tombent le 'Hai Eloul, jour où ce maamar a été dit. Ils commentent le passouk « Et Toi, le Saint, Tu sièges sur les louanges d'Israël ». Kadoch, « saint », signifie séparé : l'essence de Hachem est au-delà de la création. Mais par les louanges d'Israël, Il vient « siéger », c'est-à-dire descendre dans la création limitée.

וְזֶהוּ אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ, דע"י שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְשַׁבְּחִים אוֹתוֹ ית' (תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל) עי"ז נַעֲשֶׂה שיהי' הקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין, שֶׁנִּמְשָׁךְ אוֹר (שֶׁלְּמַעְלָה מֵאֲצִילוּת בַּאֲצִילוּת, וּבַאֲצִילוּת גּוּפָא מֵהַמּוֹחִין בְּמִדּוֹת) שֶׁלֹּא כְּפִי סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, שעי"ז הוּא יוֹשֵׁב וְנִמְשָׁךְ גַּם לְמַטָּה.

C'est le sens de « Tu as exalté Havayé » : parce qu'Israël Le célèbre, béni soit-Il (les louanges d'Israël), HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines. Autrement dit, une lumière s'épanche d'une manière qui ne suit pas l'ordre de l'hichtalchelout (de ce qui est au-delà d'Atsilout dans Atsilout, et, au sein même d'Atsilout, des mo'hin dans les midot), et par là Il siège et s'épanche aussi en bas.

Notre passouk dit la même chose. Par leurs louanges, les Juifs font que Hachem « mette les téfilines ». Le degré supérieur descend alors en dépassant l'ordre de l'hichtalchelout : de l'essence vers Atsilout, ou des mo'hin vers les midot. C'est ce qui permet au « Saint » lui-même de siéger en bas.

דִּבְהַהַמְשָׁכָה ע"פ סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, כְּשֶׁהָאוֹר נִמְשָׁךְ וּמִשְׁתַּלְשֵׁל, הוּא מִתְמַעֵט וּמִתְצַמְצֵם, וְעַד שבעוה"ז הַגַּשְׁמִי, נַעֲשֶׂה הֶעְלֵם

Car dans l'épanchement qui suit l'ordre de l'hichtalchelout, la lumière diminue et se contracte à mesure qu'elle s'épanche et descend de degré en degré, jusqu'à ce que, dans ce monde-ci matériel, elle devienne un voilement et une occultation complets,

וְהֶסְתֵּר לְגַמְרֵי,

Dans l'ordre naturel de la création, la Divinité se cache un peu plus à chaque degré de sa descente. Arrivée dans ce monde matériel, elle est entièrement voilée.

משא"כ כְּשֶׁהַהַמְשָׁכָה הִיא שֶׁלֹּא כְּפִי סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת [דְּשֹׁרֶשׁ הַמְשָׁכָה זוֹ הוּא מִפְּנִימִיּוּת וַעֲצָמוּת אוא"ס שֶׁלְּמַעְלָה מִשַּׁיָּכוּת לְעוֹלָמוֹת, שֶׁהַמְשָׁכָה זוֹ הִיא ע"י הָעֲבוֹדָה דְּיִשְׂרָאֵל דַּוְקָא, לְפִי שֶׁשֹּׁרֶשׁ נְשָׁמוֹת יִשְׂרָאֵל הוּא בְּעַצְמוּת אוא"ס], אֲזַי נִמְשָׁךְ הַגִּילוּי גַּם לְמַטָּה.

ce qui n'est pas le cas lorsque l'épanchement ne suit pas l'ordre de l'hichtalchelout [la racine de cet épanchement se trouve dans l'intériorité et l'Essence de l'Or Ein Sof, au-delà de tout rapport avec les mondes. Cet épanchement se fait précisément par le service d'Israël, parce que la racine des âmes d'Israël est dans l'Essence de l'Or Ein Sof] : alors la révélation s'épanche aussi en bas.

Quand elle descend par une union qui dépasse cet ordre, elle se révèle au contraire jusque dans ce monde matériel. C'est possible parce que la source de cette révélation est l'essence ultime de la Divinité, au-delà de la création. Or l'âme juive est enracinée dans cette essence : par son service, le Juif peut s'y relier et susciter cette révélation ici-bas.

ו) וְהִנֵּה הַמְשָׁכָה זוֹ (דהקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין) הִיא (בְּעִיקָּר) עַל יְדֵי קִיּוּם מִצְוֹת תְּפִילִּין. כְּמַאֲמַר רז"ל עַל הַפָּסוּק מַגִּיד דְּבָרָיו לְיַעֲקֹב חֻקָּיו וּמִשְׁפָּטָיו לְיִשְׂרָאֵל, מַה שֶּׁהוּא עוֹשֶׂה הוּא אוֹמֵר לְיִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת, וְיָדוּעַ הַפֵּרוּשׁ בָּזֶה, דע"י שֶׁיִּשְׂרָאֵל עוֹשִׂים וּמְקַיְּמִים אֵת הַמִּצְוֹת, עי"ז גּוֹרְמִים שהקב"ה יַעֲשֶׂה מִצְוֹת אֵלּוּ.

Or, cet épanchement (« HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines ») s'opère (principalement) par l'accomplissement de la mitsva des téfilines. Comme le disent nos Sages, de mémoire bénie, sur le passouk « Il déclare Ses paroles à Yaakov, Ses lois et Ses règles à Israël » : ce qu'Il fait, Il dit à Israël de le faire. L'explication en est connue : parce qu'Israël fait et accomplit les mitsvot, ils amènent HaKadoch Barou'h Hou à accomplir ces mêmes mitsvot.

Jusqu'ici, le maamar parlait de l'union accomplie par le Chéma. Il passe maintenant aux téfilines, la voie principale par laquelle Hachem « met les téfilines ». Le midrach dit sur le passouk « Il déclare Ses paroles à Yaakov » : « Ce qu'Il fait, Il dit à Israël de le faire ». Hachem accomplit donc les mitsvot. L'Admour Rachab y lit aussi l'inverse : en accomplissant les mitsvot, les Juifs font que Hachem les accomplisse.

[וע"ד תּוֹרַת הבעש"ט עה"פ הוי' צִלְּךָ, דִּכְמוֹ שֶׁהַצֵּל עוֹשֶׂה מַה שֶּׁאָדָם עוֹשֶׂה כָּךְ הַבּוֹרֵא ב"ה כִּבְיָכוֹל עוֹשֶׂה מַה שֶּׁאָדָם עוֹשֶׂה].

[**Cela rejoint** l'enseignement du Baal Chem Tov sur le passouk « Havayé est ton ombre » : de même que l'ombre fait ce que fait l'homme, ainsi le Créateur, béni soit-Il, fait pour ainsi dire ce que fait l'homme].

Le Baal Chem Tov l'enseigne aussi, sur le passouk « Hachem est ton ombre » : l'ombre fait ce que fait l'homme, et Hachem, pour ainsi dire, fait ce que fait le Juif.

דְּמִזֶּה מוּבָן גַּם בְּמִצְוַת תְּפִילִין, וְהֶקְשָׁה כָּל הַתּוֹרָה כּוּלָּהּ (הַמִּצְוֹות) לִתְפִילִין, דְּזֶה שהקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִין, נַעֲשֶׂה ע"י הַנָּחַת תְּפִילִין דְּיִשְׂרָאֵל.

On en comprend aussi ce qui concerne la mitsva des téfilines, à laquelle toute la Torah (l'ensemble des mitsvot) a été comparée : le fait que HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines s'accomplit par la pose des téfilines par Israël.

Si cela vaut pour toutes les mitsvot, cela vaut à plus forte raison pour les téfilines, auxquels la Guemara explique que toutes les mitsvot équivalent. Quand le Juif met ses téfilines, il fait que Hachem mette les Siens. Reste à comprendre pourquoi cette union passe surtout par cette mitsva.

וְיוּבַן זֶה ע"פ הַיָּדוּעַ דְּכַוָּנַת מִצְוֹת תְּפִילִין [וְכַוָּנָה זוֹ הִיא חֵלֶק דְּהַמִּצְוָה] הִיא לְשַׁעְבֵּד הַלֵּב וְהַמֹּחַ. דְּעִנְיַן הַשִּׁעְבּוּד, שֶׁמְּשַׁעְבֵּד עַצְמוֹ לָאֱלֹקוּת, הוּא דּוּגְמַת מִצְוֹת ק"ש שֶׁעִנְיָנָהּ הוּא קַבָּלַת עוֹל מַלְכוּת שָׁמַיִם (פָּרָשָׁה רִאשׁוֹנָה) וְקַבָּלַת עוֹל מִצְוֹות (פָּרָשָׁה שני'),

On le comprendra à partir de ce qui est connu : l'intention de la mitsva des et cette intention fait partie de la mitsva [téfilines] est d'assujettir le cœur et le cerveau. Or l'assujettissement, par lequel on s'assujettit soi-même à la Divinité, est semblable à la mitsva de Kriat Chéma, qui consiste en kabalat ol [acceptation du joug] Malkhout acceptation du joug de la royauté céleste [chamayim] (premier paragraphe) et en kabalat ol mitsvot [acceptation du joug des mitsvot] (deuxième paragraphe),

Selon la halakha, l'intention des téfilines est de soumettre l'esprit et le cœur au service de Hachem. Cette intention fait partie de la mitsva elle-même. Une telle soumission rejoint le Chéma : accepter le joug de la royauté céleste (premier paragraphe) et le joug des mitsvot (second paragraphe).

דְּעִנְיַן הַשִּׁעְבּוּד וקב"ע הוּא לְמַעְלָה מטו"ד, וּבְיַחַד עִם זֶה, הַשִּׁעְבּוּד דִּתְפִלִּין הוּא בְּנוֹגֵעַ לְכֹחוֹת פְּרָטִים (משא"כ הקב"ע דק"ש הוּא כְּלָלִי), שֶׁמְּשַׁעְבֵּד אֵת ד' הַמּוֹחִין (חו"ב וָדַעַת שֶׁנֶּחֱלַק לחו"ג) שֶׁלּוֹ, וְזֶה נִמְשָׁךְ גַּם בְּהַמִּדּוֹת שֶׁבַּלֵּב, שִׁעְבּוּד הַלֵּב.

car l'assujettissement et la kabalat ol sont au-delà de la raison et de l'entendement [taam vadaat]. En même temps, l'assujettissement des téfilines porte sur des facultés particulières (alors que la kabalat ol de Kriat Chéma est générale) : on assujettit ses quatre mo'hin ('Hokhma, Bina et Daat, qui se divise en 'Hessed et Guevoura), et cela s'épanche aussi dans les midot qui sont dans le cœur. C'est l'assujettissement du cœur.

Se soumettre ainsi dépasse la raison. Pourtant, avec les téfilines, cette soumission atteint les facultés particulières : les quatre mo'hin, puis les midot du cœur. Le Chéma, lui, n'est qu'une acceptation générale, qui tient à la foi d'ensemble et non aux facultés de l'esprit et du cœur.

וְיֵשׁ לוֹמַר דע"י שֶׁמְּשַׁעְבֵּד אֵת הַמּוֹחִין שֶׁלּוֹ בְּאֹפֶן דקב"ע, שֶׁהוּא הַמְּשָׁכָה מֵעֶצֶם הַנֶּפֶשׁ (שֶׁהֲרֵי עִנְיָן הקב"ע הוּא מִצַּד עֶצֶם הַנֶּפֶשׁ שֶׁלְּמַעְלָה מהשתל') בְּכֹחַ הַשֵּׂכֶל שֶׁלּוֹ, עי"ז נַעֲשֶׂה עִנְיָן (פֵּירוּשׁ) הַשֵּׁנִי דהקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִין, הַמְּשָׁכַת אוא"ס בַּמּוֹחִין דִּלְמַעְלָה, וע"י שֶׁזֶּה נִמְשָׁךְ מֵהַמּוֹחַ לְהַלֵּב, עי"ז נַעֲשֶׂה עִנְיָן (פֵּירוּשׁ) הָרִאשׁוֹן בהקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִין, הַמְּשָׁכַת מוֹחִין בז"א.

On peut dire qu'en assujettissant ses mo'hin sur le mode de la kabalat ol, ce qui fait s'épancher l'essence de l'âme dans sa faculté intellectuelle (car la kabalat ol procède de l'essence de l'âme, qui est au-delà de l'hichtalchelout), on accomplit le second sens (la seconde explication) de « HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines » : l'épanchement de l'Or Ein Sof dans les mo'hin d'en haut. Et quand cela s'épanche du cerveau vers le cœur, on accomplit le premier sens (la première explication) de « HaKadoch Barou'h Hou met des téfilines » : l'épanchement des mo'hin dans Zeïr Anpin.

La kabbalat ol, l'acceptation simple du joug divin, vient de l'essence de l'âme. Quand le Juif soumet son esprit de cette manière, il fait entrer cette essence dans son intellect. Il accomplit ainsi la seconde explication : l'essence de l'Or Ein Sof, qui répond à l'essence de l'âme, descend dans les mo'hin d'Atsilout, qui répondent à son intellect. Quand il la porte ensuite vers le cœur, il accomplit la première : les mo'hin descendent dans Zeïr Anpin, les midot.

ז) וְיֵשׁ לְהוֹסִיף, דְּעַל יְדֵי הַהַמְּשָׁכָה דקב"ע (לְמַעְלָה מֵהִשְׁתַּלְשְׁלוּת שֶׁבָּאָדָם) בְּהַמּוֹחַ וּבְהַלֵּב, נִמְשָׁךְ זֶה בְּכָל הַכֹּחוֹת, גַּם בְּכֹחוֹת הַתַּחְתּוֹנִים. דְּזֶהוּ מַה שֶׁהָרְצוּעוֹת דתש"ר צְרִיכִים לִהְיוֹת עַד (לְמַטָּה מִן) הַטַּבּוּר, שֶׁגַּם עִנְיְנֵי הָאָדָם שמפלגך ולתתא יִהְיוּ מְשׁוּעְבָּדִים לָאֱלֹקוּת.

Il convient d'ajouter que la kabalat ol [acceptation du joug] (qui se situe au-delà de l'ordre graduel [hichtalchelout] propre à l'homme) est attirée dans le cerveau et dans le cœur, et que, par cet épanchement, elle s'étend à toutes les facultés, y compris aux facultés inférieures. C'est pourquoi les lanières des téfilines de la tête doivent descendre jusqu'au nombril (et plus bas) : ainsi, même les aspects de l'homme situés « de ton milieu vers le bas » [mipalgakh oule-tata] seront assujettis à la Divinité.

La mitsva agit aussi sur le monde physique. L'essence de l'âme attirée dans l'esprit et le cœur se révèle jusque dans les facultés inférieures, celles du corps. Voilà pourquoi la halakha veut que la lanière des téfilines de la tête descende sous le nombril, qui sépare le haut du corps du bas : toutes les facultés doivent être soumises à Hachem.

ועי"ז פּוֹעֵל כֵּן גַּם בָּעוֹלָם, שֶׁגַּם בְּעִנְיָנִים הַתַּחְתּוֹנִים (דמפלגך ולתתא) יהי' גִּילוּי אֱלֹקוּת. דְּנוֹסָף לָזֶה שֶׁבַּתְּפִלִּין נִמְשָׁךְ הַגִּילוּי דְּאֶחָד כו' גַּם בִּקְלָף וכו' הַגַּשְׁמִי, דבק"ש הַגִּילוּי דהוי' אַחַד הוּא בְּהָאָדָם הַקּוֹרֵא ק"ש משא"כ בִּתְפִלִּין הַהַמְשָׁכָה הִיא גַּם בִּקְלָף וכו' הַגַּשְׁמִי [דְּזֶהוּ שֶׁהֶקְשָׁה כָּל הַתּוֹרָה כּוּלָּהּ לִתְפִלִּין, כִּי עִנְיָן התומ"צ הוּא לְהַמְשִׁיךְ אֱלֹקוּת לְמַטָּה דַּוְקָא, לִהְיוֹת לוֹ דִּירָה בַּתַּחְתּוֹנִים], הִנֵּה הַגִּילוּי דִּתְפִלִּין פּוֹעֵל גַּם בְּאֵלֶּה שֶׁמִּצַּד עַצְמָם הֵם מְנַגְּדִים לִקְדוּשָׁה.

Par là, l'homme produit le même effet dans le monde : même dans les domaines inférieurs (ceux « de ton milieu vers le bas »), la Divinité se révélera. Dans les téfilines, la révélation de « Un », etc., s'étend aussi au parchemin, etc., matériel. Dans la Kriat Chéma, en effet, la révélation de « Havayé est Un » se fait dans l'homme qui récite le Chéma, alors que dans les téfilines l'épanchement atteint aussi le parchemin, etc., matériel [c'est pourquoi la Torah tout entière a été comparée aux téfilines : la raison d'être de la Torah et des mitsvot est d'attirer la Divinité précisément ici-bas, pour qu'Il ait une demeure dans les mondes inférieurs [dira betachtonim]]. Mais ce n'est pas tout : la révélation des téfilines agit aussi sur ceux qui, par eux-mêmes, s'opposent à la sainteté.

En soumettant ainsi ses facultés physiques, le Juif fait que la Divinité se révèle dans la « moitié inférieure » de la création, le monde physique où Hachem est caché. Le Chéma révèle l'unité de Hachem dans celui qui le récite. Les téfilines vont plus loin : ils la révèlent dans leur parchemin physique, et jusque chez ceux qui s'opposent à la Divinité, comme on va le voir. De là vient que toutes les mitsvot soient comparées aux téfilines. Toutes visent à faire descendre l'essence divine ici-bas, et les téfilines, où le Chéma est écrit sur un parchemin, en sont le meilleur exemple.

וכמ"ש וְרָאוּ כָּל עַמֵּי הָאָרֶץ כִּי שֵׁם הוי' נִקְרָא עָלֶיךָ וְיָרְאוּ מִמְּךָ וארז"ל אֵלּוּ תְּפִילִּין שֶׁבְּרֹאשׁ, דְּהַהַמְשָׁכָה שע"י הַנָּחַת תְּפִילִּין פּוֹעֶלֶת גַּם בְּאֵלֶּה שֶׁצָּרִיךְ לְחַדֵּשׁ בָּהֶם וְיָרְאוּ מִמְּךָ (לִהְיוֹתָם מְנַגְּדִים).

Comme il est dit : « Tous les peuples de la terre verront que le Nom de Havayé est invoqué sur toi, et ils te craindront », et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Ce sont les téfilines de la tête. » L'épanchement produit par la pose des téfilines agit donc aussi sur ceux chez qui il faut susciter, comme une chose nouvelle, « et ils te craindront » (puisqu'ils s'opposent).

Sur le passouk « Tous les peuples de la terre verront que le Nom de Havayé est invoqué sur toi, et ils te craindront », la Guemara dit qu'il s'agit des téfilines de la tête. « Ils te craindront » montre qu'il s'agit de gens hostiles. Même eux percevront la Divinité révélée par les téfilines.

וְלֹא עוֹד, אֶלָּא שׁוּרָאוּ גו' כִּי שֵׁם הוי' נִקְרָא עָלֶיךָ. דְּאֻמּוֹת הָעוֹלָם (גַּם אֵלֶּה שֶׁמּוֹדִים בֵּאלֹקוּת), יְדִיעָתָם הִיא רַק בְּשֵׁם אֱלֹקִים (בְּגִימַטְרִיָּא הַטֶּבַע), אֲבָל מִשֵּׁם הוי' (שֶׁלְּמַעְלָה מֵהַטֶּבַע) אֵינָם יוֹדְעִים, כְּמוֹ שֶׁאָמַר פַּרְעֹה לֹא יָדַעְתִּי אֵת הוי',

Plus encore : « ils verront, etc., que le Nom de Havayé est invoqué sur toi ». Les nations du monde (même celles qui reconnaissent la Divinité) ne connaissent en effet que le Nom Elokim (dont la valeur numérique est celle de « la nature » [hatéva]). Le Nom Havayé (qui est au-delà de la nature), elles ne le connaissent pas, comme l'a dit Pharaon : « Je ne connais pas Havayé ».

Plus encore, ils reconnaîtront Havayé : la Divinité qui est au-delà de la création est donc descendue jusqu'à eux. Par elles-mêmes, les nations, même celles qui croient en D.ieu, ne connaissent que le Nom Elokim, dont la valeur numérique est celle de hateva, « la nature ». Havayé, qui est au-dessus de la nature, leur échappe : « Je ne connais pas Havayé », disait Pharaon.

וע"י שֶׁיִּשְׂרָאֵל מַנִּיחִים תְּפִילִּין, הַגִּילוּי דהוי' (שֶׁבְּיִשְׂרָאֵל הַמַּנִּיחַ תְּפִילִּין) הוּא בְּאֹפֶן שֶׁגַּם עִמֵּי הָאָרֶץ (וִיתֵירָה מִזּוֹ, כָּל עִמֵּי הָאָרֶץ שֶׁבָּזֶה נִכְלָל אֵלֶּה שֶׁמִּצַּד עַצְמָם אֵינָם מוֹדִים בֵּאלֹקוּת, גַּם לֹא בְּשֵׁם אֱלֹקִים) רוֹאִים כִּי שֵׁם הוי' נִקְרָא עָלֶיךָ, וראי' זוֹ פּוֹעֶלֶת בָּהֶם וְיָרְאוּ מִמְּךָ.

Mais lorsque les Juifs posent les téfilines, la révélation de Havayé (présente dans le Juif qui pose les téfilines) est telle que même les peuples de la terre la perçoivent. Plus encore : « tous les peuples de la terre », y compris ceux qui, par eux-mêmes, ne reconnaissent pas la Divinité, pas même sous le Nom Elokim, voient « que le Nom de Havayé est invoqué sur toi ». Et cette vision agit sur eux : « et ils te craindront ».

Par les téfilines, le Nom Havayé, présent dans le Juif qui les porte, atteint jusqu'aux peuples. Il atteint même ceux qui ne connaissent pas le Nom Elokim. Ils voient ce Nom sur le Juif, et cette vision les amène à le craindre.

ח) וְיֵשׁ לְקַשֵּׁר זֶה עִם הַגִּילוּי דְּתוֹרַת הַחֲסִידוּת, דח"י אֱלוּל הוּא יוֹם הוֹלֻדַת דהבעש"ט מְיַסֵּד תּוֹרַת הַחֲסִידוּת הַכְּלָלִית ודאדמו"ר הַזָּקֵן מְיַסֵּד תּוֹרַת חֲסִידוּת חב"ד, שֶׁמֵּהַהַדְגָּשׁוֹת הָעִקָּרִיּוֹת בְּתוֹרַת הַחֲסִידוּת הִיא שֶׁכָּל הָעִנְיָנִים יוּמְשְׁכוּ לְמַטָּה בְּגִילוּי.

Il convient de rattacher cela à la révélation de l'enseignement de la 'Hassidout. 'Haï Eloul (le 18 Eloul) est en effet le jour de naissance du Baal Chem Tov, fondateur de l'enseignement de la 'Hassidout générale, et de l'Admour Hazakène, fondateur de l'enseignement de la 'Hassidout 'Habad. Or l'enseignement de la 'Hassidout insiste avant tout sur ce point : toutes les réalités doivent être attirées ici-bas, de manière révélée.

Le Rabbi relie cela à la 'Hassidout. Le jour de ’Haï Eloul, jour où ce maamar a été dit, est l’anniversaire du Baal Chem Tov, fondateur de la ’hassidout générale, et aussi celui de l’Admour Hazakène, fondateur de la ’hassidout ’Habad. Or la 'Hassidout insiste sur un point : tout le service de Hachem doit avoir un effet concret dans ce

monde. On le voit au début du Chaar HaYi'houd VehaEmouna, la deuxième partie du Tanya.

וכמ"ש אדמו"ר הַזָּקֵן בְּשַׁעַר הַיִּחוּד וְהָאֱמוּנָה בִּתְחִלָּתוֹ "כְּתִיב לְעוֹלָם הוי' דְּבָרְךָ נִצָּב בַּשָּׁמַיִם, וּפֵרֵשׁ הבעש"ט ז"ל כִּי דְּבָרְךָ שֶׁאָמַרְתָּ יְהִי רָקִיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם וגו' תֵּיבוֹת וְאוֹתִיּוֹת אֵלּוּ הֵן נִצָּבוֹת וְעוֹמְדוֹת לְעוֹלָם בְּתוֹךְ רְקִיעַ הַשָּׁמַיִם וכו'", דְּאַף שֶׁפֵּרוּשׁ זֶה אִיתָא בַּמִּדְרָשׁ תְּהִלִּים עַל הַפָּסוּק (כְּמוּבָא בְּלִקּוּטֵי תּוֹרָה), מ"מ כּוֹתֵב אדמו"ר הַזָּקֵן "וּפֵרֵשׁ הבעש"ט ז"ל", דְּאֶחָד הַבֵּאוּרִים בָּזֶה, שֶׁהַבַּעַל שֵׁם טוֹב פֵּירֵשׁ (פַּאנַאנְדֶערְגֶעשְׁפְּרֵייט) וְגִילָה זֶה שיהי' יָדוּעַ לְכָל.

Ainsi l'Admour Hazakène écrit-il au début de Chaar HaYi'houd VehaEmouna : « Il est dit : "Pour l'éternité, Havayé, Ta parole se tient dans les cieux." Le Baal Chem Tov, de mémoire bénie, a expliqué que Ta parole, celle que Tu as prononcée - "Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux", etc. -, ces mots et ces lettres se dressent et se tiennent pour toujours au sein du firmament des cieux, etc. » Cette explication figure pourtant déjà dans le Midrach Tehilim sur ce passouk (comme le cite Likouteï Torah). L'Admour Hazakène écrit néanmoins : « Le Baal Chem Tov, de mémoire bénie, a expliqué [pérech]. » Une des explications de ce point est la suivante : le Baal Chem Tov a « explicité » (au sens de « déployé » [fanandergechpreit]) et révélé cet enseignement, pour qu'il soit connu de tous.

L'Admour Hazakène y cite : « À jamais, Hachem, Ta parole se tient dans les cieux. » Le Baal Chem Tov l'explique ainsi : les mots « Qu'il y ait un firmament », par lesquels Hachem a créé le ciel, s'y tiennent en permanence et le maintiennent dans l'existence. Cette explication vient pourtant du Midrach Tehilim, comme l'Admour Hazakène le note lui-même dans le Likouteï Torah. L'une des explications en est que l'Admour Hazakène voulait souligner, dès l'ouverture du Chaar HaYi'houd VehaEmouna, que la 'hassidout a pour objet de faire descendre les choses dans ce monde physique, de façon concrète. Il l'a donc citée au nom du Baal Chem Tov, parce que c'est lui qui a largement diffusé ce midrach, de manière concrète, pour qu'il soit connu de tous.

ואדמו"ר הַזָּקֵן הִמְשִׁיךְ זֶה בְּשֵׂכֶל, שיהי' לִתְהִלָּה וּלְשֵׁם וּלְתִפְאֶרֶת, דְּקָאֵי עַל חב"ד, וְעַד שֶׁזֶּה יהי' מוּשָׂג גַּם בְּשֵׂכֶל דְּנֶפֶשׁ הַבַּהֲמִית, וַאֲפִילוּ בְּשִׂכְלָם שֶׁל אֵלֶּה שֶׁהָיוּ (לִפְנֵי שֶׁלָּמְדוּ עִנְיָן זֶה) מִינִים, לְתִתְּךָ עֶלְיוֹן עַל כָּל הַגּוֹיִם.

L'Admour Hazakène, lui, a attiré cet enseignement dans l'intellect, pour qu'il soit « pour la louange, pour le renom et pour la splendeur », expression qui désigne 'Hokhma, Bina et Daat ['Habad]. Il l'a fait au point que cet enseignement soit saisi même par l'intellect de l'âme animale, et même par l'intellect de ceux qui étaient des minim (avant d'avoir étudié ce sujet) : « pour te placer au-dessus de toutes les nations ».

L'Admour Hazakène, lui, a fait entrer cet enseignement dans l'intelligence. Il lui a donné « louange, renom et splendeur », les mots qui suivent notre passouk et qui répondent à 'Hokhma, Bina et Daat, c'est-à-dire 'Habad. Il l'a rendu accessible même à l'intellect de l'âme animale, et même à des incroyants. Le Juif peut alors être, comme

le dit la suite du passouk, « au-dessus de toutes les nations » : par l'étude de la 'Hassidout, il triomphe de son âme animale, ces « nations », et laisse rayonner son intellect divin.

ט) וְזֶהוּ אֵת הוי' הֶאֱמַרְתָּ אַתֶּם עֲשִׂיתוּנִי חֲטִיבָה אַחַת בָּעוֹלָם שֶׁנֶּאֱמַר שְׁמַע יִשְׂרָאֵל הוי' אֱלֹקֵינוּ הוי' אֶחָד, שע"י שֶׁיִּשְׂרָאֵל אוֹמְרִים הוי' אֶחָד בק"ש, וּבִפְרָט בִּתְפִלִּין שֶׁמַּמְשִׁיכִים הוי' אֶחָד גַּם בִּקְלָף הַגַּשְׁמִי, עי"ז הקב"ה מַנִּיחַ תְּפִילִּין, שֶׁהֵם (הַתְּפִלִּין) הַפְּאֵר וְהַשֶּׁבַח שֶׁלּוֹ (כנ"ל), הֶאֱמַרְתָּ לְשׁוֹן חֲשִׁיבוּת וְשֶׁבַח.

Tel est le sens de « Tu as distingué [heemarta] Havayé » : « Vous avez fait de Moi une entité unique ['hativa a'hat] dans le monde, ainsi qu'il est dit : "Écoute Israël, Havayé est notre D.ieu, Havayé est Un". » Le peuple d'Israël dit « Havayé est Un » dans la Kriat Chéma, et surtout il attire, dans les téfilines, « Havayé est Un » jusque dans le parchemin matériel. Par là, HaKadoch Barou'h Hou pose des téfilines, et ces téfilines sont Sa parure et Sa louange (comme on l'a vu plus haut). Le mot « heemarta » exprime en effet l'importance et la louange.

Le Rabbi revient à la Guemara, plus en profondeur. « Vous avez fait de Moi une entité unique », c'est l'union que les Juifs accomplissent par le Chéma. Les téfilines la font aller plus loin, jusque dans le parchemin physique. Par là, Hachem « met les téfilines » : en haut, un degré plus élevé descend et devient Sa splendeur et Sa louange. C'est pourquoi he'emarta, « distinguer », veut aussi dire donner importance et louange.

וְהַטַּעַם עַל זֶה שֶׁבְּכֹחָם שֶׁל יִשְׂרָאֵל שע"י קִיּוּם הַמִּצְוֹות שֶׁלָּהֶם יהי' קִיּוּם הַמִּצְוֹות דהקב"ה, מַמְשִׁיךְ בַּכָּתוּב, והוי' הֶאֱמִירְךָ גו' לִהְיוֹת לוֹ לְעַם סְגוּלָה.

Pourquoi Israël a-t-il le pouvoir, par l'accomplissement de ses mitsvot, d'amener HaKadoch Barou'h Hou à accomplir les mitsvot ? Le passouk en donne la raison à la suite : « Et Havayé t'a distingué [heemirkha], etc., pour que tu sois pour Lui Son peuple précieux [héb. am segoula]. »

D'où vient aux Juifs ce pouvoir d'amener Hachem à accomplir les mitsvot ? Le second passouk le dit : « Hachem t'a distingué aujourd'hui pour que tu sois Son peuple précieux [am segoula] ».

וְזֶהוּ שֶׁמְּסַיֵּים (בַּפָּסוּק והוי' הֶאֱמִירְךָ) וְלִשְׁמוֹר כָּל מִצְוֹתָיו (אַף שֶׁלִּכְאוֹרָה שַׁיָּךְ זֶה בַּפָּסוּק אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ, דְּהַשֶּׁבַח שֶׁיִּשְׂרָאֵל מְשַׁבְּחִים אֵת הקב"ה הוּא זֶה שֶׁקִּבְּלוּ עֲלֵיהֶם לִהְיוֹת לָךְ לֵאלֹקִים גו' וְלִשְׁמוֹר חֻקָּיו וּמִצְוֹתָיו גו'), כִּי לִשְׁמוֹר כָּל מִצְוֹתָיו דְּיִשְׂרָאֵל מְבִיאָה אֵת מִצְוֹתָיו, שהקב"ה יַעֲשֶׂה הַמִּצְוֹות.

C'est aussi pourquoi le passouk « Et Havayé t'a distingué » se conclut par « et de garder toutes Ses mitsvot ». Cette conclusion semblerait pourtant appartenir au passouk « Tu as distingué Havayé » : la louange dont Israël loue HaKadoch Barou'h Hou, c'est d'avoir pris sur soi « qu'Il soit pour toi D.ieu, etc., et de garder Ses statuts et Ses mitsvot, etc. ». Mais « de garder toutes Ses mitsvot », de la part d'Israël, amène « Ses mitsvot » : HaKadoch Barou'h Hou accomplira Lui-même les mitsvot.

C'est aussi pourquoi ce second passouk se termine par « et pour observer toutes Ses mitsvot ». Ces mots semblaient appartenir au premier, où Israël s'engage à garder les mitsvot. Mais quand les Juifs les gardent, Hachem les accomplit Lui aussi : elles deviennent « Ses » mitsvot.

וְלָכֵן נֶאֱמַר זֶה בַּפָּסוּק והוי' הֶאֱמִירְךָ (בְּהַשְּׁבַח שהקב"ה מְשַׁבֵּחַ אֵת יִשְׂרָאֵל), כִּי זֶה שֶׁבְּכֹחָם שֶׁל יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת (ע"י קִיּוּם הַמִּצְוֹות שֶׁלָּהֶם) שיהי' מִצְוֹתָיו דהקב"ה, הוּא שֶׁבַח גָּדוֹל לְיִשְׂרָאֵל.

Voilà pourquoi cela est dit dans le passouk « Et Havayé t'a distingué », qui porte sur la louange dont HaKadoch Barou'h Hou loue Israël. Israël a en effet le pouvoir (par l'accomplissement de ses mitsvot) de faire qu'existent « Ses mitsvot », celles de HaKadoch Barou'h Hou, et c'est là une grande louange pour Israël.

Ce pouvoir est donc mentionné dans le passouk où Hachem loue Israël, car c'est une grande louange pour les Juifs : ils font exister les mitsvot de Hachem. Nous pouvons maintenant répondre à la troisième question. Rappelons-la : comment le Rachba peut-il lire nos passoukim selon le modèle « Mon bien-aimé est à moi », Hachem se liant d'abord à nous, puis « je suis à Lui » ?

וְיֵשׁ לוֹמַר, דְּזֶהוּ מ"ש הרשב"א דְּעִנְיַן הֶאֱמַרְתָּ וְהֶאֱמִירְךָ הוּא ע"ד דּוֹדִי לִי וַאֲנִי לוֹ (בַּתְּחִילָּה דּוֹדִי לִי ואח"כ וַאֲנִי לוֹ), כִּי הַכֹּחַ בְּיִשְׂרָאֵל לִהְיוֹת אֵת ה' הֶאֱמַרְתָּ, לְהוֹסִיף (כִּבְיָכוֹל) חֲשִׁיבוּת וְשֶׁבַח בהקב"ה, הוּא ע"י זֶה שהוי' הֶאֱמִירְךָ.

On peut proposer que tel soit le sens de ce qu'écrit le Rachba : « heemarta » et « heemirkha » sont à l'image de « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui » (d'abord « Mon bien-aimé est à moi », ensuite « et je suis à lui »). Car si Israël a le pouvoir d'accomplir « Tu as distingué Havayé », d'ajouter (pour ainsi dire) importance et louange à HaKadoch Barou'h Hou, il le doit au fait que « Havayé t'a distingué ».

Voici la réponse à la troisième question. Dans les faits, les Juifs accomplissent d'abord les mitsvot, et Hachem les accomplit ensuite : c'est le modèle du Maharcha. Mais ce pouvoir, c'est Hachem qui le leur a donné. De ce point de vue, l'ordre est celui du Rachba : « Mon bien-aimé est à moi », puis « je suis à Lui ».

יו"ד) וְהִנֵּה זֶה דהוי' הֶאֱמִירְךָ לִהְיוֹת לוֹ לְעַם סְגוּלָּה, הוּא לֹא מִצַּד הַטַּעַם, מִצַּד הַמַּעֲלָה דְּיִשְׂרָאֵל, קִיּוּם התומ"צ שֶׁלָּהֶם וכיו"ב, כִּי אִם, שֶׁכָּךְ בָּחַר הקב"ה בִּבְחִירָתוֹ (הַחָפְשִׁית), כמ"ש כִּי יַעֲקֹב בָּחַר לוֹ י"ה יִשְׂרָאֵל לִסְגֻלָּתוֹ. דְּזֶה

Or « Havayé t'a distingué pour que tu sois pour Lui Son peuple précieux » ne découle pas d'une raison : ni de la qualité d'Israël, ni de son accomplissement de la Torah et des mitsvot, ni de rien de semblable. Cela découle de ce que HaKadoch Barou'h Hou l'a ainsi choisi, par Son choix (libre), comme il est dit : « Car Ya-H S'est choisi Yaakov, Israël pour Son trésor [segoula]. » Qu'Israël soit Son trésor, béni soit-Il, découle de Son choix, et c'est pourquoi cela tient

שֶׁיִּשְׂרָאֵל הֵם סְגֻלָּתוֹ ית' הוּא מִצַּד בְּחִירָתוֹ, וְלָכֵן, זֶהוּ בְּהָעֶצֶם דְּיִשְׂרָאֵל. דכאו"א מִיִּשְׂרָאֵל (גַּם לִפְנֵי שֶׁמְּקַיֵּם תומ"צ) הוּא סְגֻלָּתוֹ ית'.

à l'essence même d'Israël : chaque Juif (même avant d'accomplir la Torah et les mitsvot) est Son trésor, béni soit-Il.

Si Hachem a fait d'Israël Son peuple précieux, ce n'est pas pour une qualité du peuple juif, ni pour son accomplissement de la Torah et des mitsvot. C'est un libre choix, sans raison, comme le dit le passouk : « Car Ka a choisi Yaakov pour Lui, Israël comme Son bien précieux. » Cette qualité est donc dans l'essence de chaque Juif, même avant qu'il accomplisse une mitsva. Elle tient à ce qu'il est, non à ce qu'il fait.

ועי"ז נַעֲשֶׂה בָּהֶם גַּם מַעְלָה (בְּעִנְיַן הַגִּילוּיִים), דע"י קִיּוּם הַמִּצְוֹות שֶׁלָּהֶם נַעֲשֶׂה מִצְוֹתָיו דהקב"ה.

De là naît aussi en eux une qualité (sur le plan des révélations) : par leur accomplissement des mitsvot se réalisent « Ses mitsvot », celles de HaKadoch Barou'h Hou.

De ce lien essentiel découle une qualité visible : le pouvoir d'amener Hachem à accomplir les mitsvot. L'ordre ne s'inverse pas. Le Juif ne devient pas peuple précieux parce qu'il a ce pouvoir. Il a ce pouvoir parce qu'il est le peuple précieux de Hachem.

וְזֶהוּ מַה שֶּׁבִּתְפִלִּין דמארי עָלְמָא כְּתִיב (לֹא הַפָּסוּק שְׁמַע יִשְׂרָאֵל גו' הוי' אַחַד, כִּי אִם) וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל גו', כִּי עִקַּר תִּפְאַרְתּוֹ וְשִׁבְחוֹ שֶׁל הקב"ה הוּא לֹא הַתּוֹסֶפֶת אוֹר שֶׁנַּעֲשָׂה לְמַעְלָה (קִיּוּם הַמִּצְוֹות דהקב"ה) שֶׁנַּעֲשָׂה ע"י קִיּוּם הַמִּצְוֹות דְּיִשְׂרָאֵל, כִּי אִם, הַשֶּׁבַח דְּיִשְׂרָאֵל גוּפָא, שֶׁזֶּה דַּוְקָא מַגִּיעַ ב(בְּחִירַת) הָעַצְמוּת.

C'est pourquoi les téfilines du Maître du monde [Marei Alma] portent écrit, non pas le passouk « Écoute Israël, etc., Havayé est Un », mais « Et qui est comme Ton peuple Israël, etc. ». Ce qui fait la véritable splendeur et la véritable louange de HaKadoch Barou'h Hou n'est pas le surcroît de lumière produit en haut (l'accomplissement des mitsvot par HaKadoch Barou'h Hou), surcroît qui découle de l'accomplissement des mitsvot par Israël. C'est la louange d'Israël en lui-même : elle seule atteint (le choix de) l'Essence [Atsmout].

Rappelons la deuxième question : comment le passouk « Tu as distingué Hachem » prouve-t-il que Hachem tire fierté de la louange d'Israël lui-même ? Voici la réponse à la deuxième question. La splendeur principale de Hachem n'est pas ce que les Juifs suscitent par le Chéma et les téfilines, l'union des mo'hin et des midot en haut. Elle est la révélation de Son essence, et cette essence se reflète dans Son libre choix du peuple juif. Voilà pourquoi Ses téfilines portent « qui est comme Ton peuple Israël » : ce passouk dit Son lien essentiel avec Israël. Ce lien est aussi la source du pouvoir des Juifs. Les deux passoukim cités par la Guemara disent donc deux degrés. Le

premier, « Tu as distingué Hachem », dit le degré inférieur de Sa splendeur : par le Chéma et les téfilines, les Juifs amènent Hachem à garder Ses mitsvot et suscitent une révélation en haut. Le second, « Hachem t'a distingué », dit d'où vient ce pouvoir : de l'essence même de Hachem.

יָא) וְיֵשׁ לְקַשֵּׁר (גַּם) עִנְיָן זֶה עַם ח"י אֱלוּל, כִּי נוֹסָף עַל זֶה ש(גַּם) עִנְיָן זֶה (גּוֹדֶל הָעִילּוּי דְּיִשְׂרָאֵל וְאַהֲבַת יִשְׂרָאֵל) הוּא מֵהָעִנְיָנִים הָעִקָּרִיִּים דְּתוֹרַת הַחֲסִידוּת, הִנֵּה ח"י אֱלוּל הוּא יוֹם הַתְּחָלַת הָעֲבוֹדָה דְּשָׁנָה הַבָּאָה,

Il convient de rattacher (aussi) ce thème à 'Haï Eloul. Ce thème aussi - la grande élévation d'Israël et l'amour d'Israël [ahavat Israël] - fait partie des thèmes essentiels de l'enseignement de la 'Hassidout. Mais en outre, 'Haï Eloul est le jour où commence la avoda [service de D.ieu] de l'année qui vient,

Le Rabbi conclut sur 'Haï Eloul. La grandeur d'Israël et l'ahavat Israël, l'amour du prochain juif fondé sur ce qu'il est par essence, sont au cœur de la 'Hassidout. 'Haï Eloul ouvre aussi le service de l'année qui vient. Avec les douze derniers jours de l'année, on prépare Roch Hachana en réparant ce qui doit l'être, de l'année écoulée.

מַתְחִיל מר"ה שֶׁאָז מַכְתִּירִים יִשְׂרָאֵל אֵת הקב"ה לְמֶלֶךְ, דְּהַכֹּחַ שֶׁיֵּשׁ בְּיִשְׂרָאֵל לְהַכְתִּיר אוֹתוֹ לְמֶלֶךְ הוּא מִפְּנֵי שֶׁהֵם קְשׁוּרִים וּמְיוּחָדִים עַם עַצְמוּתוֹ ית' (שֶׁלְּמַעְלָה מבחי' מֶלֶךְ), והקב"ה מְקַבֵּל אֵת הַהַכְתָּרָה וְנַעֲשָׂה מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל, ועי"ז וְעַל יָדָם – (גַּם) מֶלֶךְ עַל כָּל הָאָרֶץ, הוי' אֱלֹקֵי יִשְׂרָאֵל מֶלֶךְ וּמַלְכוּתוֹ בְּכָל מָשָׁלָה,

à commencer par Roch Hachana, où Israël couronne HaKadoch Barou'h Hou comme Roi. Si Israël a le pouvoir de Le couronner Roi, c'est parce qu'il est lié et uni à Son Essence, béni soit-Il, qui est au-delà du niveau de « Roi ». HaKadoch Barou'h Hou accepte ce couronnement et devient Roi d'Israël ; par là, et par l'intermédiaire d'Israël, Il devient (aussi) Roi sur toute la terre : « Havayé, le D.ieu d'Israël, est Roi, et Sa royauté domine sur tout »,

Cela commence à Roch Hachana, quand les Juifs couronnent Hachem comme Roi. Ils le peuvent grâce à leur lien essentiel avec Lui, plus profond que le lien d'un roi à son peuple. Hachem accepte ce couronnement. Il devient Roi d'Israël et, par Israël, Roi du monde entier, comme le dit la prière : « Havayé, D.ieu d'Israël, est Roi, et Sa royauté domine sur tout. »

וְנִמְשָׁךְ בְּגִילּוּי שיהי' מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל וְגוֹאֲלוֹ, ע"י מָשִׁיחַ צִדְקֵנוּ, שֶׁיִּלָּחֵם מִלְחֲמוֹת הוי' וְיִנַּצֵּחַ וְיִבְנֶה מִקְדָּשׁ בִּמְקוֹמוֹ וִיקַבֵּץ נִדְחֵי יִשְׂרָאֵל, וּמָלְאָה הָאָרֶץ דֵּעָה אֵת הוי' גו' כָּל הָעוֹלָם, בַּגְּאוּלָה הָאֲמִיתִּית וְהַשְּׁלֵימָה, בְּקָרוֹב מַמָּשׁ.

et cela s'étend jusqu'à la révélation : Il sera « Roi d'Israël et son libérateur [goalo] » par Machia'h Tsidkénou, qui mènera les guerres de Havayé et vaincra, bâtira le Beth HaMikdach à son emplacement et rassemblera les dispersés d'Israël. Alors, dans la

guéoula véritable et complète, très prochainement, la terre entière sera remplie de la connaissance de Havayé, etc.

Cette royauté se révélera pleinement quand Hachem sera « Roi d'Israël et son libérateur », par Machia'h Tsidkénou. Il mènera les guerres de Hachem, bâtira le Beth HaMikdach et rassemblera les dispersés d'Israël. Alors « la terre sera remplie de la connaissance de Hachem », dans la guéoula véritable et complète, très prochainement.

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

Le passouk dit : « Tu as exalté Havayé » et « Havayé t'a exalté ». Israël fait de D.ieu « une entité unique » par sa louange, par la Kriat Chéma et surtout par les téfilines. Il attire ainsi la Divinité au-delà de l'ordre graduel des mondes, jusque dans le parchemin matériel. Ce que l'homme fait, HaKadoch Barou'h Hou le fait à Son tour. Ce pouvoir a pourtant une source : D.ieu a choisi Israël comme Son trésor. Ce choix est libre et tient à l'essence de chaque Juif, avant toute mitsva. Voilà Sa vraie parure : la louange d'Israël lui-même.

Dans le service d'Hachem

Poser les téfilines, c'est assujettir à D.ieu le cerveau puis le cœur, par kabalat ol [acceptation du joug], au-delà de la raison. Cet assujettissement doit descendre jusqu'aux facultés les plus basses, comme les lanières qui descendent jusqu'au nombril. Chaque mitsva accomplie ici-bas attire la Divinité dans la matière. En haut, D.ieu « accomplit » alors cette même mitsva.

Avec soi-même

Le maamar ne parle pas directement du travail sur ses traits. Il pose pourtant une base : chaque Juif est le trésor de D.ieu par Son choix, avant même toute mitsva. La valeur de chacun ne dépend donc pas de ses réussites. Et rien en soi n'est trop bas pour être assujetti à la Divinité, y compris ce qui est « de ton milieu vers le bas ».

Avec les autres

Le maamar rattache ce thème à ahavat Israël, l'un des thèmes essentiels de la 'Hassidout. Si chaque Juif est le trésor de D.ieu par Son choix, avant même ses actes, chacun mérite d'être regardé ainsi. La pose des téfilines révèle aussi le Nom de Havayé aux yeux de tous les peuples : l'effet d'une mitsva dépasse celui qui l'accomplit.